

## LA DIMENSION VIRTUELLE DE LA SITUATION PROFESSIONNELLE. TEMPS ET ESPACE

Jean-Luc Rinaudo

Université de Rouen  
Civiic  
1 rue Thomas Becket  
76821 Mont-Saint-Aignan cedex  
France  
j-l.rinaudo@wanadoo.fr

---

*Mots-clés : virtuel, TIC, pratique enseignante, déliaison, élaboration*

*Résumé. Cette communication tente de repérer à partir de plusieurs travaux de recherche menés en sciences de l'éducation, ces quatre dernières années, comment la virtualité vient questionner la situation professionnelle des enseignants. Après un rappel des deux grandes définitions du virtuel (opposé au réel ou opposé à l'actuel), seront montrés que d'une part, un travail de déliaison se met en place pour les sujets qui vivent le virtuel en opposition au réel, et que, d'autre part, un travail d'élaboration subjective et de transformation peut s'installer pour ceux qui ressentent le virtuel comme opposé à l'actuel. Cette modification de la situation professionnelle est illustrée à partir des vécus de temps et d'espace*

---

### Introduction

Le projet de cette communication est de proposer des éléments d'intelligibilité à ce que « le virtuel » permet de comprendre de la situation professionnelle et, plus précisément de montrer comment la virtualité aménage la situation professionnelle de l'enseignement, dans ses dimensions de vécu spatial et temporel.

Elle s'appuiera sur un ensemble de travaux de recherche, en sciences de l'éducation, récemment articulées dans une note d'habilitation à diriger des recherches (Rinaudo, 2009). Ces travaux analysent les dimensions inconscientes mobilisées par les sujets, apprenants ou enseignants, dans leur rapport aux technologies de l'information et de la communication. Plus précisément, dans le cadre de ce symposium, le matériel empirique de cette communication sera emprunté à des recherches, menées depuis quatre ans, sur les forums électroniques mis en place lors de formations professionnelles universitaires, à distance ou dans des dispositifs hybrides alliant présentiel et distance, pour de jeunes professionnels essentiellement des métiers de l'enseignement, mais aussi plus marginalement des métiers de la formation ou de l'animation.

Ce travail d'analyse est conduit à partir de l'étude des traces des forums, c'est-à-dire à la fois les contenus et la forme des messages postés, mais également les rapports de connexion. Des entretiens non directifs de recherche ont été menés dans certains cas.

Ces forums présentent quelques particularités qu'il me semble important de rappeler ici car elles constituent sans doute des traits particuliers des situations professionnelles investiguées.

Tout d'abord, les groupes qui échangent sur les forums ont une vie sociale préalable à l'ouverture de ce forum. Ensuite, ces forums ont une visée formative : ils sont créés à l'initiative d'un formateur qui, paradoxalement, reste quasiment muet, une fois la consigne de départ énoncée.

Enfin, ces forums sont limités dans le temps, liés à la durée d'un stage ou d'un temps de formation.

La perspective clinique d'orientation psychanalytique (Blanchard-Laville et al., 2005) dans laquelle sont menés ces travaux est, à mon sens, particulièrement pertinente pour théoriser la notion de situation professionnelle. Car, en effet, ce qui caractérise une telle démarche de recherche, c'est l'attention particulière portée à la singularité des situations étudiées, en profondeur, appuyée sur le postulat que plus cette singularité est cernée dans sa complexité, plus elle a valeur d'exemplarité, c'est-à-dire que non seulement la démarche clinique offre des pistes de compréhension et d'intelligibilité pour la situation investiguée en tant que telle mais que, de plus, elle contribue à l'éclairage et à la connaissance de singularités différentes, plus ou moins proches, comme le propose Michèle Bertrand (2004).

## **1. Virtuel**

S'intéresser à la dimension virtuelle de la situation professionnelle nécessite en préalable de tenter de cerner cette notion de virtualité. Deux conceptions s'associent pour définir le virtuel. Dans un sens commun, est virtuel ce qui se passe sur les réseaux informatiques. On parle ainsi par exemple de « mondes virtuels » ou de « réalité virtuelle ». Les joueurs en réseaux organisent des rencontres dans la vie réelle, montrant bien ainsi qu'ils opposent, comme le propose D. Berthier (2004), virtuel et réel. Cette position de savoir commun peut se repérer également dans le savoir scientifique : par exemple, Christophe Luxembourger (2009) propose de comprendre l'image d'un enfant dans le miroir comme virtuelle, opposée au réel du corps de l'enfant. À l'opposé, vient la position de Pierre Lévy (1998) : « En toute rigueur philosophique, le virtuel ne s'oppose pas au réel mais à l'actuel ». Selon cette visée qui s'appuie sur l'étymologie du mot, le virtuel est ce qui est en puissance, comme la graine pour l'arbre. La graine n'est pas un possible prédéfini et résolument déterminé et l'arbre ne réalise pas la graine. « L'arbre est l'actualisation de la graine qui, à partir des contraintes externes et environnementales, va inventer une solution unique au processus devenir arbre », écrit Sylvain Missonnier (2009) qui prolonge la réflexion de Pierre Lévy, en définissant la notion de relation d'objet virtuelle, dans le champ de la périnatalité, pour caractériser la relation qui s'établit simultanément entre les « devenant parents » et « l'enfant du dedans » devenant humain.

Choisir parmi ces définitions du virtuel, entre non réel ou non actuel, reviendrait à imposer ma propre vision de chercheur sur les technologies de l'information et de la communication. Or, ce qui m'intéresse c'est bien de comprendre ce que vivent et ressentent comme virtuel les acteurs dans les situations professionnelles. Mais en outre, conserver le caractère flou de la notion l'ouvre à une incertitude de limites qui peut en faire un excellent outil, porteur de contradictions et de contenants hétérogènes, qui puisse rendre compte de la complexité du monde réel et, comme le note Daniel Widlöcher (1995) à propos de notions complexes, il n'est pas sûr que la meilleure démarche soit de préciser la définition. Ainsi, je propose, plutôt que d'opter pour l'une d'entre elles, d'examiner ce que ces dimensions du virtuel peuvent apporter à la compréhension de la situation professionnelle qu'elles permettent, me semble-t-il, d'organiser autour de deux modalités.

## **2. Une situation professionnelle aux limites étendues**

Participer à un forum électronique dans un cadre professionnel transforme le cadre classique de la situation professionnelle dans la mesure où le cyberspace se caractérise par une modification des rapports de l'espace et du temps.

Sur les forums asynchrones, la situation professionnelle quitte la classe pour s'étendre hors de la classe. Bien entendu, cela ne constitue pas en soi une nouveauté induite par les technologies. Depuis longtemps, les pratiques professionnelles des enseignants s'élaborent pour partie hors de la

classe : préparation, corrections, réunions... La recherche sur les pratiques enseignantes a pris en compte ce fait. En témoignent par exemple l'ouvrage dirigé par Jean-François Marcel et Thierry Piot (2004) ou encore, dans le domaine des TICE, la différenciation classiquement avancée entre les pratiques devant les élèves (front office) et celles qui se déroulent hors de leur présence (back office).

Sur les forums électroniques, la confusion des lieux (salle de classe, salle des professeurs, domicile, bureau...) est davantage possible dans la mesure où la situation professionnelle induite par le forum n'est pas associée à un lieu. Les rapports de connexion étudiés montrent que plusieurs participants lisent ou écrivent sur le forum depuis des machines différentes (les rapports de connexion indiquent les adresses IP des ordinateurs utilisées pour se connecter) et, en recoupant avec les heures et les jours de connexion, on peut avancer que l'activité professionnelle prend place dans l'établissement scolaire comme au domicile des jeunes enseignants concernés. On assiste à une dilution de l'espace professionnel.

L'espace est également modifié par l'impression de transparence favorisée sur les réseaux électroniques où des activités professionnelles deviennent plus visibles. Ainsi peut se faire jour l'impression de « pénétrer » pratiquement par effraction dans l'espace professionnel d'autrui. Ce ressenti est sans doute important à repérer tant le métier d'enseignant est, pour ce qui concerne la situation en classe, devant les élèves, le plus généralement particulièrement solitaire. Ainsi, une enseignante de français à l'étranger, qui participe à un forum dans le cadre d'un master FLE en ligne, déclare-t-elle au cours d'un entretien : « je sais que certains parlaient un peu de voyeurisme en disant aller voir sur les autres forums c'est un peu se mêler de ce qui nous regarde pas moi je l'ai jamais considéré comme ça c'est pour moi une utilisation comme on partageait les devoirs c'était plutôt pour euh s'inspirer les uns et les autres ça avait rien à voir avec copier c'était plus pour voir ben comment ça se passe chez les autres et où est-ce qu'ils en sont parce que nous par exemple on avait l'impression d'être en retard ».

Mais c'est plus encore la dimension temporelle de la situation professionnelle qui est particulièrement mise en cause par la virtualité. Un sentiment de continuité, de permanence, d'étirement à l'infini peut naître du fait qu'un forum ne s'arrête pas : lorsqu'un utilisateur n'est pas connecté, de nouveaux messages, de nouvelles visites s'y déroulent. L'étirement de la situation professionnelle peut même gagner la nuit et les dimanches ! « Le groupe virtuel n'a pas de vacances ! Il est, via Internet, partout et tout le temps virtuellement présent » écrit ainsi Edith Lecourt sur son blog<sup>1</sup>.

À la traditionnelle succession du passé-présent-futur, est substitué alors l'instant actuel (Lebrun, 1997). Dans cet « informe temporel » pour reprendre l'expression de Sylvie Le Poulichet (2005), le virtuel est bien l'actuel, dans un espace d'ici et maintenant permanent, réduisant alors l'espace et le temps à une urgente immédiateté, confrontant le sujet à un monde sans limite. L'immédiateté ne peut qu'entraîner la constitution de fragments dans lesquels « l'homme-instant » (Aubert, 2004) se retrouve sans médiation possible. On perçoit comment cette dilution du temps ressentie peut s'articuler à des processus de déliaison, dans le travail psychique du négatif (Green, 1993). Le virtuel participe alors à ces ressentis de desubjectivation, dans un processus qu'on peut rapprocher de la négativité par obligation que décrit Kaës (1989), qui relève de la nécessité pour l'appareil psychique d'effectuer rejet hors de soi, déni, négation, désaveu et s'impose au sujet pour la préservation de son organisation psychique. Cette négativité se constitue sur la base des processus d'introjéction, prendre en soi ce qui est bon, et de projection, rejeter hors de soi ce qui est inassimilable ou mauvais.

---

<sup>1</sup> <http://blogs.univ-paris5.fr/lecourt/weblog/2765.html>

### **3. Une situation professionnelle potentielle**

À l'opposé de ces processus de déliaison, le virtuel peut pour d'autres sujets, dans d'autres situations professionnelles, favoriser des mécanismes de liaison, c'est-à-dire les processus de subjectivation. C'est le cas lors des échanges de pratiques, de documents, de préparations de cours, d'échanges sur des études de cas ou de discussion sur des éléments de la pédagogie ou de la gestion de classe (l'intérêt de l'interrogation écrite surprise en collège, la gestion des droits et devoirs des élèves sur le réseau informatique...). Cette situation professionnelle sur les réseaux autorise les professeurs notamment à essayer, tester, oser, formuler des propositions, chercher des pistes de résolution de problèmes professionnels, expérimenter, autrement dit jouer. En outre, ce jeu se déroule sans risque d'une réaction immédiate des élèves comme dans la réalité de la classe puisque les élèves ne sont pas ici présents restant, en quelque sorte, en toile de fond. Les professeurs se trouvent donc en présence d'un objet manipulable, c'est-à-dire d'un objet qu'ils peuvent déformer sans cesse et qui peut retrouver, quasiment sans en être altéré, sa forme initiale. On peut considérer les espaces professionnels en ligne, sur lesquels l'enseignant a une possibilité de jouer, comme une pâte à modeler numérique, véritable médium malléable, « objet intermédiaire, indestructible, indéfiniment transformable » selon Roussillon (1988) et qui, en tant qu'objet investi porte la trace de ce qui a eu lieu dans la relation à l'objet premier d'attachement, répétant « inlassablement ce qui n'a pu trouver à s'inscrire symboliquement » (Roussillon, 2008). En ce sens, ces objets symbolisent la relation à l'entourage premier et à l'objet transitionnel de Winnicott, et représentent ce qui a permis de supporter la frustration, l'absence, le manque.

Avec cette capacité à jouer va pouvoir se faire jour la possibilité d'anticiper. Le virtuel s'oppose alors à l'actuel, permettant que se dessinent les pratiques idéales du professeur idéal aux élèves idéaux. Bien sûr, cette anticipation n'est jamais assurée, ce qui permet de dire après Freud, qu'enseigner est un impossible métier.

Le virtuel est alors considéré comme potentiel, comme porteur de possibilités de transformation. En suivant Missonnier (2004), on peut proposer que les pratiques médiatisées sont des actualisations de la relation d'objet virtuelle qui est, selon l'auteur, la matrice de toutes les relations d'objet partiel ou total. Les traces psychiques inconscientes des premières relations entre les parents d'une part, et l'embryon, le fœtus puis le bébé, d'autre part, constituent un creuset au sein duquel prennent place, toute la vie durant, les processus de transitionnalité et de transformations, en particulier ceux qui mettent en jeu des technologies de l'information et de la communication. Ainsi « faire une revue de la littérature sur Internet, jouer aux jeux vidéo, établir un diagnostic à distance du patient lors d'une vidéoconférence, trouver sa dulcinée dans un chat, rencontrer son bébé à l'échographie sont autant de traces d'une seule et même virtualisation qui modifie l'enveloppe culturelle de la relation d'objet » écrit Sylvain Missonnier (2000).

Il convient toutefois de remarquer que les pratiques enseignantes qui nous intéressent ici particulièrement, reposent fondamentalement sur une représentation virtuelle, pas nécessairement ou totalement consciente de l'enfant, de l'adolescent, de l'être en formation, comme sujet en devenir. Ceux qui font profession d'éducateur, au sens large du terme, exercent un métier du virtuel.

Les technologies de l'information et de la communication proposent de nouvelles formes d'actualisation de cette virtualité, articulées au travail du négatif et à l'espace potentiel.

### **4. Bibliographie**

- Aubert N. (2004). *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*. Paris : Flammarion.  
Berthier D. (2004). *Méditations sur le réel et le virtuel*. Paris : L'Harmattan.  
Bertrand M. (2004). *Trois défis pour la psychanalyse*. Paris : Dunod.

- Blanchard-Laville C., Chaussecourte P., Hatchuel F., Pechberty B. (2005). Recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation. *Revue Française de Pédagogie*, 151, 111-162.
- Green A. (1993). *Le travail du négatif*. Paris : Les éditions de minuit.
- Kaës R. (1989). Le pacte dénégatif dans les ensembles transsubjectifs. in André Missenard (coord.). *Le négatif. Figures et modalités* (pp.101- 136). Paris : Dunod,.
- Le Poulichet Sylvie (2005). L'informe temporel : s'anéantir pour exister. *Recherches en psychanalyse*, 3, 21-29.
- Lebrun Jean-Pierre (1997). *Un monde sans limite*. Toulouse : Érès, 2009.
- Lévy P. (1998). *Qu'est-ce que le virtuel ?*. Paris : La Découverte.
- Luxembourger C., Trognon A. (2009). Denis ou la genèse de la reconnaissance de soi, *Cliniques méditerranéennes*, 80, 319-338.
- Marcel Jean-François, Piot Thierry (dir) (2005). *Dans la classe et hors de la classe. Évolution des espaces professionnels des enseignants*. Lyon : INRP.
- Missonnier S. (2009). *Devenir parent, naître humain*. Paris : PUF.
- Missonnier S. (2000). Le vieil homme, l'enfant et le travail du virtuel. *Spirale*, n° 14.
- Rinaudo J-L. (2009). *Du négatif au transitionnel. Approche psychanalytique du rapport subjectif aux technologies de l'information et de la communication dans les champs de l'éducation et de la formation*, note de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches, université Paris Ouest Nanterre La Défense.
- Roussillon R. (1988). Négation, négativisme, négativité : les destins du reste dans la pensée de S. Freud de 1918 à 1925. in Murielle Gagnebin & Jean Guillaumin (coord.), *Pouvoirs du négatif dans la psychanalyse et la culture* (pp. 100-107). Seyssel : Champs Vallon.
- Roussillon R. (2008). *Le transitionnel, le sexuel et la réflexivité*. Paris : Dunod.
- Widlocher D. (1995). Principes généraux, in Odile Bourguignon, Monique Bydlowski, (dir), *La recherche clinique en psychopathologie. Perspectives critiques* (pp. 9-33). Paris : PUF.